



les Nouvelles
Calédoniennes

Je soutiens Les Nouvelles

LE JOURNAL DU JOUR

ACHETER 1 EDITION

JE M'ABONNE



COVID PAYS GRAND NOUMÉA SUD NORD ÎLES SPORTS PACIFIQUE FRANCE MONDE INFOS PRATIQUES DIRECT

Autovolt
L'automobile autrement.
Distributeur exclusif &

Découvrez nos 11 modèles de SUV !

MG ZS à partir de **1 995 000 F***

*3 ans d'ent



Accueil > Nouvelle Calédonie > Covid > Société > Santé > Politique > Solidarité > L'armée Vient Au Secours Du Médipôle

L'armée vient au secours du Médipôle

Jean-Alexis Gallien-Lamarche jeanalexis.gallien@lnc.nc | Créé le 27.10.2021 à 16h51 | Mis à jour le 27.10.2021 à 16h52

Ir



L'avion militaire, un Airbus A330-200, s'est posé mercredi matin à Tontouta. À son bord, trente-neuf médecins, soignants et logisticiens de l'armée. Le module militaire de réanimation sera installé dans les prochains jours au Médipôle. Il permettra de pre
Photo J.-A.G.-L.

Les forces armées ont projeté au pays des capacités militaires pour soutenir la communauté médicale du Médipôle et résister à la tension épidémique. Trente-neuf soignants du service de santé vont faire fonctionner cinq lits de réanimation supplémentaires à la vieille d'une deuxième vague redoutée par les autorités sanitaires.

Ce serait presque un paradoxe. Confronté depuis plus d'un mois à une violence et meurtrière première vague de Covid, le Caillou connaît aujourd'hui quelques instants de (léger) répit avec, pour la première fois en six semaines, zéro mort annoncé pour les journées de samedi et de mardi et un service de réanimation est passé sous la barre des trente lits avec 28 patients actuellement et 85 hospitalisés en unité Covid. C'est justement dans ce contexte sanitaire que les for

armées viennent de déployer des capacités militaires de réanimation animées par trente-neuf personnels du service de santé des armées (SSA) et du régiment médical de l'armée de terre (Rmed).

Partis en avion militaire de l'aéroport de Paris-Charles de Gaulle, et après deux escales à Vancouver (Canada) et Honolulu (Hawaï), ces renforts ont posé pied petit matin de mercredi en Calédonie, après plus de vingt-trois heures de vol. Ce sont des médecins anesthésistes-réanimateurs, des infirmiers, des aides-soignants ou des logisticiens, « *tous rompus à la prise en charge de patients lourds en réanimation* », décrit le médecin chef des services de classe normale, Emmanuel Bordier.

"Anticiper une reprise"



L'État a profité de ce vol pour faire venir une relève « des unités tournantes », a expliqué le commandant des Fanc. Du matériel médical de pointe a aussi été acheminé.

À la tête du module militaire de réanimation (MMR), projeté à la demande du gouvernement calédonien en lien avec le ministre des Outre-mer, ce militaire pas de temps à perdre : « *nous voulons être opérationnels le plus tôt possible* » pour « *venir en aide* » au personnel du service de réanimation du Médipôle et « *prendre en charge des malades et soulager les équipes* ». Le médecin était venu en « *mission de reconnaissance* » au Médipôle il y a un mois, ce qui avait permis d'identifier les besoins de la communauté médicale et les forces et faiblesses de la structure hospitalière. Cette structure « *autonome* », équipée de matériel médicale de pointe, va permettre d'ouvrir cinq lits de réanimation supplémentaires.



Tous vaccinés, ces militaires du service de santé des armées et du régiment médical de l'armée de terre resteront « autant que nécessaire » pour soulager les équipes du Médipôle.

À la veille d'une deuxième vague redoutée par les autorités et alors que l'immunité collective s'éloigne, ces médecins militaires resteront sur le territoire « que nécessaire en fonction de l'évolution sanitaire et des autres grandes priorités stratégiques sur le territoire national. Les modules militaires de réanimation sont déployés dans les cas de grandes urgences lorsque les capacités sanitaires locales sont dépassées ou quand il y a un besoin de renforcement pour soulager la pression et anticiper une éventuelle reprise épidémique », affirme le général Valéry Putz.

Le commandant supérieur des Forces armées (Fanc) a rappelé l'importance de l'opération « Résilience » (lire ci-contre) et « la contribution de l'armée française à la lutte contre la crise sanitaire ». Si les forces armées volent au secours des civils malades, c'est parce que « l'État tient ses engagements. Ces renforts militaires sont une capacité supplémentaire d'absorption des lits de réanimation si toutefois nous devons être confrontés à un pic épidémique », constate le haut-commissaire Patrice Faure.



Le module militaire va être déployé au sein du Médipôle. Cette unité sera « en immersion » au service réanimation.

« Résilience » ?

Déclenchée en mars 2020 par le président de la République, « Résilience » constitue la contribution des forces armées sur le front sanitaire. Placée sous le commandement du chef d'État-Major des armées, le général François Lecointre, et pilotée par le centre de planification et de conduite des opérations, au même titre que les interventions militaires à l'étranger, l'opération vise à apporter du soutien aux autorités civiles, notamment les structures hospitalières, pour faire face à l'épidémie. Une triple mission de « santé », de « logistique » et de « protection », résume le ministère. Depuis plus d'un an et demi, les militaires ont assuré des évacuations médicalisées par voies aériennes et maritimes, déployé un hôpital de campagne et participé à la campagne de vaccination en Métropole et dans les outre-mer.

151
Partages

DANS LA MÊME RUBRIQUE